



© Catherine Hélie

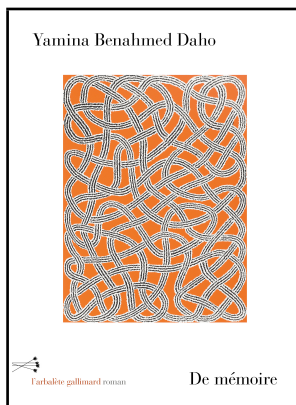
Yamina Benahmed Daho

est née en 1979 en Vendée. Après des études de philosophie et de lettres à l'université de Nantes, elle devient professeure de français. Elle a enseigné et vécu successivement à Orléans et Paris. Elle est installée aujourd'hui à Lyon, où elle enseigne et écrit. À travers ses textes et ses romans, elle a souvent abordé la question du sport, par un traitement biographique, autobiographique et fictionnel.

Derniers livres parus

Poule D (L'Arbalète-Gallimard, 2014)

Rien de plus précieux que le repos (Hélium, 2011)



De mémoire

L'Arbalète/Gallimard

De mémoire raconte une femme, Alya, qu'une tentative de viol réduit à l'immobilité et à la peur. Les insomnies et les cauchemars, la tristesse et la solitude dans laquelle son corps s'enferme l'éloignent de plus en plus d'elle-même. Elle s'engage dans le labyrinthe de la mémoire et se souvient. De chaque détail perdu dans la nuit de l'agression, de l'histoire familiale qui prend racine en Algérie, de la femme libre qu'elle croyait être.

144 pages, 14,50 €

En librairie : 14 février 2019

Premières phrases

« C'est arrivé hier, en pleine nuit, alors que je retournais chez une amie. Quand je lui ai montré les bleus sur mes cuisses, elle m'a conseillé de consulter. J'ai hésité. J'habite à huit cents mètres mais j'ai hésité à venir parce que j'ai peur de sortir. Et maintenant que je suis ici, j'ai peur de rentrer. »



© Emmanuel Fagnou

Sophie Chabanel

Après sa formation à HEC, Sophie Chabanel travaille quelques années en entreprise avant de bifurquer vers le monde associatif. *Le Principe de réalité* (Plein Jour, 2015) est un récit fondé sur son expérience avec les personnes sans logement. Désireuse de contribuer à un monde du travail plus humain, Sophie Chabanel est aujourd'hui formatrice-consultante en entreprise. Après deux romans « classiques », elle publie en 2018 un premier polar au Seuil, *La Griffes du chat*.

Derniers livres parus

La Griffes du chat (Seuil, 2018)

Le Principe de réalité (Plein jour, 2015)



Le Blues du chat

Cadre noir / Seuil

Entre l'adoption d'un chat boulimique, le meurtre d'un ancien banquier véreux et les allers-retours à Porto chez son nouvel amour, la commissaire Romano a de quoi remplir ses journées ! Une nouvelle enquête pleine de mordant sous le sceau de l'humour.

Un chat dépressif, des crevettes roses, une cérémonie qui tourne au drame, des fours solaires et un curé bien trop séduisant : autant d'ingrédients pour une enquête-cocktail menée par l'étonnante commissaire Romano et son fidèle adjoint Tellier, duo aussi improbable qu'efficace. Qui a tué l'ancien banquier véreux en pleine remise de Légion d'honneur ? Ce ne sont pas les suspects qui manquent, mais il s'agira quand même de mettre la main sur le bon.

256 pages, 19 €

En librairie : 7 mars 2019

Premières phrases

« "Innocuité, ça prend un n ou deux n ?

- Deux", soupira la commissaire Romano en essayant pour la troisième fois de relancer le désembuage de la Clio.

Après s'être longuement tortillé sur son siège, Clément avait extirpé son Smartphone de sa poche. De toute évidence, il avait décidé de se rendre utile – pas forcément une bonne nouvelle. Romano se serait bien passée de sa présence, mais c'est lui qui avait reçu l'appel annonçant la mort de François-Xavier Tourtier. Pour une fois qu'ils avaient droit à une célébrité, l'adjudant aurait été vexé comme un pou de ne pas en être. »



© Sigrd Coggins

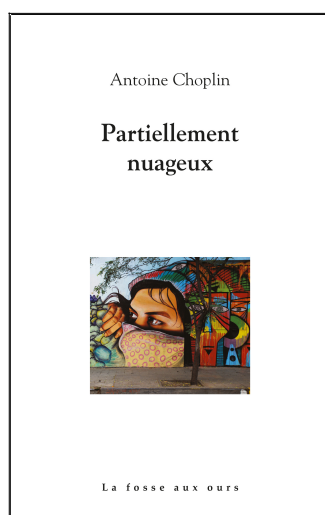
Antoine Choplin

est né en 1962, a étudié l'économie mathématique et exercé divers métiers où il était conseillé de porter la cravate. Il aime les échecs, la guitare, le piano. Et la montagne, la moyenne et la haute, tout ce qui se cache derrière et que l'on découvre une fois au sommet. Aujourd'hui, il partage son temps entre l'écriture et l'action culturelle, entre Grenoble et Chambéry, et organise le festival L'Arpenteur.

Derniers livres parus

Quelques jours dans la vie de Tomas Kusar (La Fosse aux ours, 2016)

À contre-courant (Éditions Paulsen, 2018)



Partiellement nuageux

La Fosse aux Ours

Ernesto est astronome dans le modeste observatoire de Quidico au Chili. Il étudie les nuages de Magellan, une galaxie naine. Il vit seul dans ce territoire mapuche avec son chat, Le Crabe, et Walter, un vieux télescope peu performant.

Lors d'un voyage à Santiago, dans l'espoir de trouver des financements pour réparer son télescope défectueux, Ernesto ne peut s'empêcher de visiter le Musée de la Mémoire où une photo de Paulina, sa fiancée disparue pendant la dictature de Pinochet, le replonge dans un passé douloureux. C'est dans ce même musée qu'il fait la connaissance d'Ema. Ensemble, ils vont tenter de surmonter leurs blessures.

144 pages, 16 €

En librairie : 17 janvier 2019

Premières phrases

« Depuis le milieu de la matinée, je marchais en boucle autour du Palais de la Moneda.

Je faisais rien d'autre que ça, répéter le même tour, avec application. J'avais au plus près des murs, d'un pas tranquille et bien régulier. Le long du parcours, je pouvais sentir sur mon flanc gauche la chaleur renvoyée par la pierre. Parfois même, je laissais traîner la main et je jouais à la toucher avec le gras des doigts. À chaque passage, je ralentissais devant la grande porte vernissée par laquelle, moins de quarante ans plus tôt, on avait évacué le corps sans vie d'Allende. »



© Héloïse Jouanard

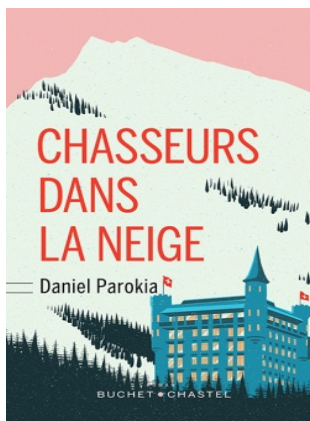
Daniel Parokia

est né en 1951 à Givors. Agrégé de philosophie, il entre au CNRS en 1979 et mène une thèse sur la notion de « système » sous la direction de François Dagognet. En 1990, il est nommé professeur de philosophie à l'université de Toulouse-Le-Mirail puis professeur de logique et de philosophie des sciences à l'Université Paul Valéry-Montpellier III, et rejoint enfin à l'université Jean Moulin – Lyon III, où il enseigne la logique mathématique. Il a publié une trentaine d'ouvrages de philosophie, d'épistémologie ou de sciences, et deux romans.

Derniers livres parus

Manège (Buchet-Chastel, 2017)

Avant de rejoindre le grand soleil (Buchet-Chastel, 2015)



Chasseurs dans la neige

Buchet-Chastel

Année 1983. Amaury, Charles et Chris, étudiants prolongés, vont skier à Gstaad. Ils rencontrent en chemin trois jeunes filles, Ingrid, Constance et Maude, et immédiatement se mettent en chasse. Mais les proies leur résistent - à l'image du Palace Hôtel, citadelle imprenable. Les nouveaux prétendants parviendront-ils à leurs fins ou l'affaire va-t-elle tourner au drame ?

Dans ce nouveau roman, tendre et tragique, Daniel Parokia continue d'explorer, avec élégance, les illusions de la jeunesse et la fascination des pauvres pour les riches.

272 pages, 16 €

En librairie : 10 janvier 2019

Extrait

« C'est ce soir-là que Chris, pour la première fois, avait serré contre lui le corps de Maude. Parfaitement en phase, ils ondulaient tous deux sur la piste de danse, bercés par le rythme de la chanson. »



Irma Pelatan

vit dans le Rhône et a beaucoup nagé. Depuis longtemps déjà, Irma Pelatan traduit. Elle s'attaque ici à traduire la piscine de Firminy, dans la Loire. Elle translate pour nous ce qui, longueur après longueur, circule dans ce bassin : la nage suspendue du Modulor, dessiné par Le Corbusier. *L'Odeur de chlore* est son premier livre.



L'Odeur de chlore

La Contre-allée

L'Odeur de chlore, c'est la réponse de l'utilisateur au programme "Modulor" de l'architecte Le Corbusier. C'est la chronique d'un corps qui fait ses longueurs dans la piscine du Corbusier à Firminy. Le lieu est traité comme contrainte d'écriture qui, passage de bras après passage de bras, guide la remémoration. Dans ces allers-retours, propres à l'entraînement, soudain ce qui était vraiment à raconter revient : le souvenir enfoui offre brutalement son effarante profondeur. Quelque chose de très contemporain cherche à se formuler ici : comment dit-on « l'utilisateur » au féminin ? Comment calcule-t-on la stature de la femme du Modulor ?

Lorsque le corps idéal est conçu comme le lieu du standard, comment s'approprier son propre corps ? Comment faire naître sa voix ? Comment dégager son récit du grand récit de l'architecte ?

J'ai cherché à traduire la langue du corps, une langue qui est toute eau et rythme. Délaissant la fiction, j'ai laissé le réel me submerger.

80 pages, 13 €

En librairie : 8 mars 2019

Extrait

« Je veux parler du corps, de la mesure du corps. Ce corps changeant, depuis la plus petite enfance, ce corps qui constamment devient, ce corps qui m'échappe. Le contraire de la stabilité, le lieu des marées. Mon corps qui dit, qui signifie ce que je ne sais pas mettre en mots, ce message sans doute si terrifiant, si déformant. Mon corps qui suit de grands rythmes, qui semble pris dans un tout dont je ne sais rien, si proche étranger. L'étrangeté de mon corps, depuis toujours, vivre à côté de lui sans comprendre ses logiques, sa vie qui s'emballe, ses plaisirs. Mon corps comme lieu, non c'est faux, mon corps comme personne, comme altérité dont je ne sais pas le début, mon corps comme mystère. Comment mon corps peut-il être mystère à moi-même ? »



Paola Pigani

est née en 1963 dans une famille d'immigrés italiens installée en Charente. Éducatrice auprès de jeunes enfants, elle vit à Lyon. Venue à l'écriture par la poésie, auteur de plusieurs recueils, elle publie en 2013 *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*, un roman très remarqué, sélectionné pour le Goncourt du premier roman, suivi de *Venus d'ailleurs* en 2015.

Derniers livres parus

Venus d'ailleurs (Éditions Liana Levi. 2015)

Indovina (Éditions La Passe du Vent, 2014)



Des orties et des hommes

Éditions Liana Levi

Dans un hameau de Charente, entourée de ses grands-parents, immigrés italiens, de ses parents éleveurs et d'une fratrie très remuante, Pia observe la nature, la dureté de ce pays où l'on peine à gagner sa vie, où les fermes se dépeuplent, où un homme se pend dans son étable.... Bientôt, les murs des granges se couvrent d'affiches « Vivre et travailler au pays », invitant les paysans d'ici à penser à ceux du Larzac en lutte. À l'occasion d'un voyage à Turin, au cours de l'été 1976, Pia s'éloigne pour la première fois des siens. À son retour, une terrible sécheresse rend tout méconnaissable. Quelque chose est mort et ne renaîtra plus. Entre l'écho des tronçonneuses, le parler bigarré des vieux, des ouvriers manouches, turcs ou portugais et les mots des poètes qu'elle découvre, sa propre voix s'impose pour raconter la fin de ce monde agricole. Et la possibilité de le garder en soi pour toujours.

Sans aucun doute le roman le plus intime de Paola Pigani : hommage vibrant à l'enfance, à la nature, à la rêverie, à la lecture et à l'éveil adolescent.

320 pages, 21 €

En librairie : 17 janvier 2019

Premières phrases

« Joël est là sur le bord de la route. Avec Mila, on lui fait des signes derrière la vitre, nos bras s'étendent le plus qu'on peut. Il nous suit des yeux jusqu'à ce que la camionnette soit mangée par la forêt. Je voudrais qu'il se déplie, le bossu, qu'il soit plus grand que nous tous. Il vit toujours dehors, à saluer tous les passages, le facteur, le laitier, les troupeaux, les tracteurs. Il doit saluer le vent aussi. »



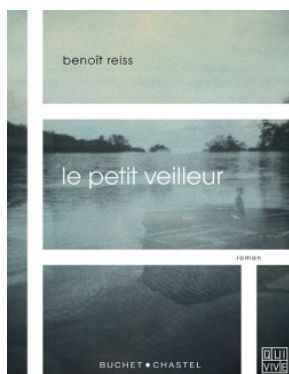
Benoît Reiss

est né à Lyon en octobre 1976. Il a étudié la littérature à Lyon puis à Paris, et a vécu plusieurs années au Japon. Il habite aujourd'hui en Haute-Loire et co-dirige Cheyne Éditeur, où il avait auparavant publié plusieurs ouvrages : romans, récits et recueils poétiques.

Derniers livres parus

L'Anglais volant (Quidam, 2017)

Nata (Esperluète, 2016)



Le Petit Veilleur

Buchet-Chastel

En voiture au côté d'un inconnu, vers une destination qu'il ignore, un petit garçon convoque les images de sa vie. La pension, adoucie par la présence protectrice de Sophie ; l'océan et la plage, face à l'appartement où il vit avec sa mère. Insaisissable, celle-ci disparaît pour revenir de jour en jour plus mystérieuse, plus imprévisible. L'enfant trop sage veille sur elle et rêve d'un monde où rien ne les séparerait. Mais la société préfère le déchirement au désordre...

Un texte poétique et essentiel, puisé aux sources de l'enfance.

112 pages, 13 €

En librairie : 7 février 2019

Premières phrases

« Sur le dossier du siège avant, à la place du mort près du conducteur, le cuir a été creusé haut à cause des épaules des grands qui s'y sont assis. Il a beau se redresser, se mettre sur la pointe des fesses pour essayer de se tenir le plus droit, il n'y entre pas. Il est là-dedans comme dans un moule trop grand. C'est la même chose sous ses jambes; ça fait une large bassine dans quoi il s'enfonce. Il doit sans arrêt prendre appui sur les mains pour se soulever et voir un peu la route. »



© Annick Beaulieu

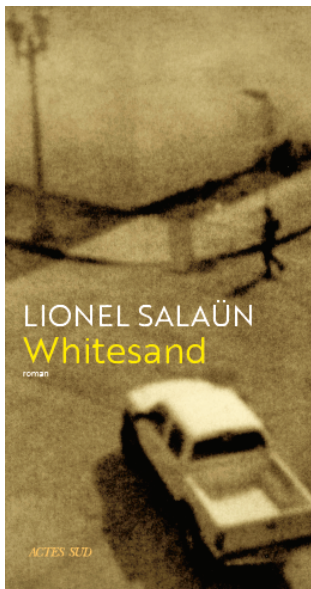
Lionel Salaün

est né en 1959 à Chambéry, où il vit. Pour consacrer l'essentiel de son temps à l'écriture, il a enchaîné les petits boulots – magasinier, fabricant d'aquariums, pêcheur de sardines à Sète, ou encore photographe. Passionné d'histoire et de géographie, il voyage en littérature depuis toujours. Homère, les classiques allemands, Steinbeck ou encore Faulkner ont nourri son goût pour une langue aussi précise qu'inventive. Amateur de blues et de cinéma américain, il a choisi de camper son premier roman sur les bords du Mississippi et son troisième dans l'Oklahoma.

Derniers livres parus

La Terre des Wilson (Liana Levi, 2016)

Bel-Air (Liana Levi, 2013)



Whitesand

Actes Sud

Dans les années 1970, un étranger arrive dans un bourg du Sud du Mississippi. Son automobile en panne, il s'installe en ces lieux quelque temps. Discret, blanc de peau, apparemment catholique et pratiquant, il trouve une chambre et un boulot pour tenter de rassembler la somme nécessaire à l'achat d'une nouvelle auto. Mais ceci n'est que parade car, dans ce bled isolé où règne l'hostilité, ce jeune homme sait que se trouvent ceux qui trente ans auparavant ont lynché son père.

Ce livre n'est pas seulement un tableau de l'Amérique profonde des années 1970, celle du Mississippi englué dans l'autarcie au point d'ériger la violence et le racisme en mode de vie, il nous montre aussi le visage grimaçant de toute une population qui aujourd'hui, de l'Europe aux États-Unis, enflamme la rue, ferme les frontières et menace la paix.

256 pages, 19,80 €

En librairie : 6 mars 2019

Premières phrases

« C'était comme ça. Tant qu'il y aurait de l'eau dans la Chickasawhay et des orages comme celui de la veille pour la faire découcher et se vautrer dans les bayous, la même désolation succéderait à leurs noces sauvages. Comme d'habitude, la belle, ivre du ciel, avait vomi des tonnes de vase dans les champs de maïs avant de retrouver son lit et l'autre, avec sa violence coutumière, s'était plu à balancer à terre tout ce qu'il avait pu arracher aux arbres. Une saloperie sans nom. »

auvergnerhonealpes-auteurs.org
auvergnerhonealpes-livre-lecture.org
www.lectura.plus

Auvergne Rhône-Alpes Livre et Lecture est une association financée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
livre et lecture



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes